



BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT



*À la Bibliothèque de l'Institut, du 20 mars au 31 mai 2007*  
**Présentation de documents sur le thème :**

**Livres d'artistes**  
**des membres de l'Académie des Beaux-Arts**

*Première partie : les années passées*



**Avant-propos de Monsieur Arnaud d'Hauterives,**  
**secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts.**

Pendant quelques semaines, les visiteurs et lecteurs de la Bibliothèque de l'Institut peuvent admirer dans ses vitrines une sélection de livres d'artistes réalisés par des membres de l'Académie des Beaux-Arts. L'importance du fonds nous a conduits à partager la manifestation en deux parties. Une première exposition est consacrée aujourd'hui aux académiciens disparus tandis qu'une deuxième présentation nous fera découvrir, à l'automne, les livres des membres actuels de l'Académie qui témoignent de l'intérêt que portent les artistes contemporains à l'art de la bibliophilie.

La plupart de ces livres ont été donnés à l'Académie des Beaux-Arts et il m'est agréable de rendre ici hommage à la générosité des donateurs. Grâce à eux, ces livres rares et précieux ont pu être réunis dans notre bibliothèque et constituer un fonds qui reflète le talent et la diversité des membres de l'Académie. Je remercie aussi les prêteurs qui nous ont aidés à compléter ce panorama de l'art du livre des années 1940 à 1980.

Le livre d'artiste est un espace de dialogue et de liberté. La variété des inspirations et des techniques -lithographie, sérigraphie, gravure sur bois, gravure en taille-douce – est remarquable et chaque artiste, par le choix du texte, du graphisme, du format, exprime son univers personnel. Ces livres sont aussi des oeuvres de rencontre et d'amitié, une aventure commune. Artistes, écrivains, typographes et éditeurs ont travaillé en étroite collaboration, soutenus par une même passion pour faire surgir l'espace du livre et son intimité. Ils ont apporté tous leurs soins à la confection de ces objets singuliers, caractérisés par une illustration originale, des matériaux nobles, des techniques de fabrication artisanales et des tirages limités.

Figuratifs ou abstraits, en noir et blanc ou colorés, parfois insolites, souvent novateurs, ces livres sont des œuvres complexes, subtiles et fortes qui nous séduisent visuellement mais nous incitent aussi à découvrir ou redécouvrir des textes dont les auteurs peuvent parfois, à notre grande surprise, être les artistes eux-mêmes.

# Catalogue de l'exposition

## Vitrines du palier :

### 1. Jean DEWASNE (1921-1999), peintre, élu membre de l'Académie des Beaux-Arts, section de peinture, en 1994.

**Isidore DUCASSE, comte de LAUTREAMONT, *Préface à un livre futur*.** Lithographies de **Jean DEWASNE**. (Paris), Denise René éditeur - Copenhague, Sorensen et H. Theljs, 1949. 31,5 cm. 66 p., 16 lithographies dont deux réparties au recto et au verso d'un grand feuillet hors texte à trois volets. En feuilles, emboîtement d'éditeur rouge. Exemplaire d'artiste numéroté XI, signé par l'artiste, l'éditeur et l'imprimeur.  
Bibl. Institut. Don Mythia Dewasne, 2007.

« Justificatif du tirage. Cette édition de la *Préface à un livre futur* d'Isidore Ducasse, comte de Lautréamont, illustrée de 16 lithographies originales en cinq couleurs par JEAN DEWASNE a été achevée d'imprimer le 15 décembre 1949. Les lithographies sont tirées sur les presses de J. CHR. SÖRENSEN et Cie. La typographie en Bodoni corps 14 a été réalisée par le maître imprimeur J. H. SCHULTZ Copenhague. L'édition française de cet ouvrage comprend 125 exemplaires sur papier 5006 de De forenede Papirfabrikker, Danemark, numérotés comme suit : 10 exemplaires numérotés de 1 à 10 comprenant chacun une gouache originale. 100 exemplaires numérotés de 11 à 110, 15 exemplaires hors commerce réservés à l'artiste et numérotés en chiffres romains de I à XV. Tous les exemplaires sont signés par l'artiste, le maître imprimeur et l'éditeur. »

**Isidore Ducasse** (1846-1870) publia à 22 ans, en 1870, sous le titre de *Poésies*, deux fragments en prose d'une *Préface à un livre futur* qui ne fut jamais écrit. Les Surréalistes contribuèrent à faire connaître cette oeuvre énigmatique.

Sorti des presses privées d'un amateur danois, cet ouvrage est l'une des premières réalisations de **Jean DEWASNE**, alors âgé de 28 ans et demeure le seul livre qu'il ait illustré. Son illustration puissante, aux coloris très vifs, qui semble repousser les marges des feuillets, relève d'une abstraction purement géométrique. Très tôt en effet, Jean Dewasne choisit de se consacrer à l'abstraction et en devint l'un des maîtres. Il réalisa de nombreuses œuvres monumentales, des peintures, mais aussi des « Antisculptures » et des « Maxi-tableaux ». Les quatre peintures murales qu'il conçut pour la Grande Arche de la Défense, de 100 m de haut chacune (15.000 m<sup>2</sup> au total), demeurent la plus grande peinture murale jamais réalisée au monde.

### 2. Roger VIEILLARD (1907-1989), graveur et illustrateur, élu membre de l'Académie des Beaux-Arts, section de gravure, en 1989.

**OVIDE, *La Fable de Phaëton*** ; mise en vers français par Thomas CORNEILLE ; gravures au burin de **Roger VIEILLARD**. Paris, Ed. Obelisk Press Jack Kahane, 1939. 33 cm, 37-[2] p., 6 planches. En feuilles sous couverture cartonnée brune sous double emboîtement. Exemplaire numéroté 58 portant la signature de Roger Vieillard.

« Le tirage de ce volume a été strictement limité à cent exemplaires sur vergé de Montval fabriqué à la main, numérotés de 1 à 100 [...] Les six gravures sur cuivre de Roger Vieillard ont été tirées à la presse à bras par l'artiste lui-même et la typographie a été exécutée par Ducros et Colas, maîtres imprimeurs à Paris ». Au colophon : « La version de la Fable de Phaëton a été relevée par May Vieillard sur l'édition originale des *Métamorphoses* d'Ovide, mises en vers français par Thomas Corneille... »

Bibl. Institut. Fol N. S. 1418 Réserve. Achat, 1992.

Cette fable appartient aux *Métamorphoses* d'**Ovide**. Phaëton, fils du Soleil, demanda et obtint la permission de conduire le char de son père qu'il conduisit trop près de la terre au risque de la brûler ; Jupiter le foudroya.

**Roger VIEILLARD** privilégia la technique de la gravure au burin car cet outil, disait-il, « est le seul qui suit avec fidélité les fantaisies de l'esprit. Pénétrant profondément dans le cuivre dont il déchire la surface, son ouvrage est plus proche du ciseau du sculpteur que du pinceau du peintre. » Ses gravures présentent de subtils dégradés grâce à un important travail de la trame.

« En gravure, il entre avec passion, choisissant la technique exigeante qui consiste à inciser directement la planche de métal à l'aide d'une tige d'acier acéré. L'outil porte le nom de « burin », la technique celui de « taille-douce » [...] La poésie - dans l'acception originelle de production des formes - est pour Roger Vieillard la grande discipline de sa vie, de son œuvre comme de ses lectures qui des Grecs à Saint John Perse, en passant du côté des Pères du Désert ou de Descartes sont les nourritures quotidiennes, ferments de l'œuvre à venir. Œuvre qui d'emblée trouve son style et son écriture. Ce qui ouvre à Roger Vieillard une route droite suivie sans repentir ni doute, en quelque cinq cents estampes, gravées directement, sans étude ni dessin préparatoire et qu'il imprime lui-même sur sa presse à bras, exclusivement en noir. Il sait que le noir de l'encre et le blanc du papier à eux seuls rendent compte du mouvement, de la matière, de la profondeur, de la couleur et de la lumière. Il sait aussi que le noir acquiert la transparence et le blanc la densité quand dans les limites de l'espace choisi une place exacte leur est assignée... » (Extrait de : *Notice sur la vie et les travaux de M. Roger Vieillard (1904-1989) par M. Jean-Marie Granier lue à l'occasion de son installation comme membre de la Section de Gravure, séance du mercredi 25 mars 1992*).

### 3. **Paul JOUVE (1878-1973), peintre sculpteur animalier, élu membre de l'Académie des Beaux-Arts, section de peinture, en 1945.**

**Honoré de BALZAC**, *Une passion dans le désert*. Illustrations de **Paul JOUVE** gravées à l'eau-forte par R. HAASEN. Paris, Maxime Cottet-Dumoulin, 1949. 35 cm, [6]-70-[2] p. en [11] cahiers-[11] f. de planches. La couverture et l'emboîtement sont recouverts d'un même papier décoré façon peau de serpent. Exemplaire d'artiste signé Paul Jouve et Cottet-Dumoulin.

Bibl. Institut, 4° N.S. 15315 Réserve. Don de Paul Jouve, transmis par l'Académie des Beaux-Arts, 2001.

Cette nouvelle d'**Honoré de Balzac** (1799-1850) fut écrite en 1830. Elle a pour thème le récit d'un soldat de l'expédition de Bonaparte en Egypte qui, perdu dans le désert, rencontre une panthère et l'apprivoise pendant quelques jours.

**Paul JOUVE** dessina des animaux dès son plus jeune âge, fréquentant régulièrement le Jardin des Plantes et le Muséum d'histoire naturelle. Il entra à 13 ans à l'École des Arts décoratifs, puis à l'École des beaux-arts, et participa à 16 ans à des expositions, remportant un premier succès au Salon des Artistes français.

Ses dessins animaliers furent remarqués par l'architecte René Binet qui lui passe commande de la décoration de la porte monumentale de l'Exposition universelle de 1900, éveillant ainsi son talent de sculpteur et l'encourageant à poursuivre l'étude de la physiologie animale par de nombreux voyages dans les zoos européens et d'Afrique du Nord.

En 1907, grâce à une récompense de la Société des Artistes orientalistes, il fut l'un des premiers jeunes artistes boursiers à résider dans la villa Abd-el-Tif, en Algérie. La première guerre mondiale vint interrompre sa découverte de l'Afrique, mais il s'engagea dans l'armée d'Orient et découvrit la Grèce et les monastères du Mont Athos.

Il s'embarqua après la guerre vers l'Extrême-Orient et visita Ceylan, Saïgon, Phnom Penh. Plus tard, il découvrit la jungle africaine qu'il mit également en scène dans ses œuvres.

### 4. **HASEGAWA, Kiyoshi (1891-1980), graveur et illustrateur japonais, élu correspondant de l'Académie des Beaux-Arts, section de gravure, en 1964.**

**Robert REY**, *Portrait de Kiyoshi Hasegawa...* avec des gravures originales ; avant-propos de Tristan KLINGSOR. Gravures de **HASEGAWA**. Paris, Editions Manuel Bruker, 1963. 33 cm, non paginé : ill., 10 gravures originales, 6 gravures hors texte, 2 en bandeaux, 1 frontispice, 1 en couverture tirées par G. Leblanc. Collection « Les maîtres de la gravure contemporaine ».

Bibl. Institut. 4° N.S. 10936 Réserve. Don de l'artiste.

Né à Yokohama (Japon) dans une famille aisée, **HASEGAWA** se retrouve orphelin de père en 1903, et de mère en 1910. L'adolescent se réfugie alors dans la création artistique, étudie les arts et fonde une association de graveurs en 1916. A la recherche d'évasion, il quitte son pays et après un court passage à travers les Etats-Unis d'Amérique, se rend en France, qu'il visitera les années suivantes et où il s'installe ensuite définitivement.

Très rapidement les gravures d'Hasegawa figurent dans les expositions aux côtés de celles de grands artistes et sa renommée dépasse les frontières de la France. Sur le plan technique, il rénove la manière noire grâce à laquelle il retrouve la puissance et la profondeur des noirs de la gravure sur bois, qu'il transpose dans ses cuivres. Hanté par son passé, Kiyoshi Hasegawa se remémore l'enseignement reçu dans sa jeunesse et recherche la pureté du trait.

## 5. **Albert DECARIS (1901-1988), dessinateur et graveur, élu membre de l'Académie des Beaux-Arts, section de gravure, en 1943.**

**ANACRÉON, *Odes*** ; traduites en français par Rémy BELLEAU, illustrées par **Albert DECARIS**. Paris, Editions Henri Javal (Imprimerie nationale), 1950. In-4°, 212 p. + 6 p., 22 burins originaux en noir dont 2 vignettes, 1 frontispice et 20 hors-texte, 55 vignettes lettrines gravées sur bois. Version grecque des Odes en fin d'ouvrage.

Exemplaire H. C. n° VIII/255 signé de l'éditeur sur vélin de Rives à la forme, imprimé spécialement pour l'Académie des Beaux-Arts.

Bibl. Institut. 4° N. S. 7948 Réserve. Don de l'artiste.

L'œuvre du poète grec **Anacreon** (v. 550-464 av. J.C.) n'a subsisté que sous forme de fragments pleins de grâce et de fraîcheur. Selon Ciceron, tous ses poèmes chantaient le vin et surtout l'amour. Les pièces réunies sous son nom sont en grande partie apocryphes mais, depuis leur première traduction en français au XVI<sup>e</sup> siècle, ces poèmes célébrant les festins et les plaisirs furent néanmoins abondamment traduits, commentés et illustrés.

**Albert DECARIS** entra à l'Ecole Estienne en 1915 et à l'Ecole des Beaux-Arts en 1918. Il fut Grand Prix de Rome de gravure à 18 ans. En tant que graveur officiel de la Poste, il réalisa 600 timbres pour la France, Andorre, Monaco et les pays d'expression française. Il fut aussi l'auteur de multiples fresques, décorations murales, estampes, et illustra quelque deux cents livres d'art, inspirés aussi bien par la mythologie gréco-latine que par ses nombreux voyages. En 1962, il fut nommé Peintre officiel de la Marine.

## 6. **Yves BRAYER (1907-1990), peintre, graveur et lithographe, élu membre de l'Académie des Beaux-Arts, section de peinture, en 1957.**

**Jean GIONO, *Quand les mystères sont très malins*** ; eaux-fortes de **Yves BRAYER**. Neuilly-sur-Seine, A. Cerou, 1973 (Fontenay-aux-Roses, impr. Rigal). 32 x 39 cm, 72 p., ill. en noir et blanc.

Cet ouvrage, tiré à 100 exemplaires signés par Yves Brayer, est dédié à la mémoire de Jean Giono. Extrait de *Ennemonde et autres caractères*, Editions Gallimard, 1968. Exemplaire sur grand papier vélin d'Arches numéroté 89.

Bibl. Institut. Fol N.S. 1360 Réserve. Don de l'artiste.

« Quand les mystères sont très malins, ils se cachent dans la lumière ; l'ombre n'est qu'un attrape-nigaud. » **Jean Giono** (1895-1970) commence ainsi un texte qui magnifie la Camargue en faisant une large part à la gent animale et à une famille de gardiens de bœufs, sur quatre générations, vivant à Mas-Thibert. Ce texte appartient à l'ouvrage *Ennemonde et autres caractères* qui se compose de deux récits, *Camargue* (1960) et *le Haut Pays* (1965).

**Yves BRAYER** demeure l'un des peintres les plus représentatifs de la figuration française. Encore étudiant aux Beaux-Arts, il expose au Salon d'Automne et au Salon des Indépendants. Différentes bourses et prix, notamment le prix de Rome qu'il reçoit en 1930, lui permettent de découvrir l'Europe et particulièrement le bassin méditerranéen auquel il resta attaché toute sa vie. L'après-guerre est marquée

par sa découverte de la Provence. Il est fasciné par la diversité des Alpilles, mais surtout par les étendues sauvages de la Camargue et prend l'habitude, à partir de 1945, de séjourner chaque année à Saint-Rémy et aux Baux ; il y fait construire un mas où il reçoit ses amis écrivains André Chamson, Armand Lanoux, Henri Bosco, Jean Giono. Par ses nombreuses expositions tant en France qu'à l'étranger, il impose sa vision de cette région qu'il considère comme l'essence même du paysage méditerranéen. Son goût pour le graphisme l'entraîne tout naturellement à pratiquer la technique de la gravure et celle de la lithographie, grâce à laquelle il illustre de très nombreux ouvrages, notamment de Cendrars, Montherlant, Baudelaire, Giono, Claudel ou Mistral.

Au titre de membre de l'Académie des Beaux-Arts, il fut conservateur du Musée Marmottan à Paris pendant plus de onze ans.

## 7. **Henri-André MARTIN, (1918-2004), médecin, mécène et peintre, élu correspondant de l'Académie des Beaux-Arts, section de peinture, en 1993.**

*L'Olivier*. Choix de textes et sérigraphies de **Henri-André MARTIN**. Lyon, H.-A. Martin, 1981. 58 cm, 52 p. 12 f. de pl. en coul., ill. Tiré à 115 ex. Exemplaire numéroté 77/90, signé par l'auteur.

Bibl. Institut. Fol N.S.1403 Réserve. Don de l'artiste.

« Cet ouvrage est illustré de quarante-trois lithographies ou sérigraphies originales dont six en plusieurs couleurs. Les lithographies ont été faites à l'Atelier collectif Badier à Lyon, les sérigraphies chez André Dupertuis à Eygalières. Henri-A. Martin a réalisé ces compositions, leur gravure et l'architecture du livre. Il en a recueilli, choisi ou écrit les textes. La typographie composée lettre par lettre en caractère Incunable a été achevée pendant l'été de l'année 1981 sous la direction de Amable Audin et imprimée sur les presses de Audin-Tixier, imprimeurs à Lyon. Le support en est le papier d'Auvergne du Moulin Richard de Bas, formé feuille à feuille à la main, séché à l'air sur cordes, spécialement filigrané à sa marque et aux initiales de l'Artiste... »

## 8. **Jean LURÇAT (1892-1966), peintre, illustrateur et cartonnier, élu membre de l'Académie des Beaux-Arts, section de peinture, en 1964.**

Dès 1939, Jean Lurçat, peintre reconnu, influencé par le cubisme puis par le surréalisme, s'attacha à redonner ses lettres de noblesse à l'art de la tapisserie. Son oeuvre immense témoigne de la multiplicité de son inspiration. Il créa avec autant de bonheur des dessins, des peintures à l'huile, des gouaches, des lithographies, des céramiques et des livres d'artiste. Madame Simone Lurçat fit une importante donation à l'Académie des Beaux-Arts en décembre 2001, complétée en 2006 par seize ouvrages de bibliophilie.

Deux de ces livres sont présentés aujourd'hui.

### 8-1. **Jules SUPERVIELLE, *La Fable du monde*, lithographies originales de Jean LURÇAT.**

Lausanne, André et Pierre Gonin, 1959. 41 cm, 76 p. – 5 f. 35 lithographies mises en pierre et planches hors-texte en double page rehaussées à la main par l'artiste. Tiré à 155 exemplaires, 5 exemplaires marqués de A à E et 30 exemplaires hors commerce numérotés de I à XXX. Exemplaire XIII signé Pierre Gonin et Jean Lurçat. Sous couverture rempliée et double emboîtement.

Bibl. Institut. Fol N.S. 1494 Réserve. Don de Mme Jean Lurçat, 2006.

**Jules Supervielle** (1884-1960) publia le recueil de poèmes *la Fable du monde* en 1938. La première section, qui donne son titre à l'ouvrage, est un long poème sur la Création.

### 8-2. **Jean LURÇAT, *Domaine*.**

Paris, Pierre de Tartas, 1957. 37 cm, 115 p. dont 16 p. de pl. lithographiées hors texte en coul. Edition limitée à 16 exemplaires sur japon nacré et 110 exemplaires sur Auvergne à la main du Moulin Richard de Bas. Exemplaire numéroté 110.

Bibl. Institut. Fol N.S. 1496 Réserve. Don de Mme Jean Lurçat, 2006.

On a joint l'édition du texte de *Domaine* ouvert au poème *La chouette*.

« Pierre de Tartas a réalisé pour un groupe de bibliophiles ce bestiaire dont les poèmes et les illustrations sont l'oeuvre de **Jean Lurçat** »... « Jean Lurçat n'a pas reculé devant la considérable besogne de revenir, pinceau à la main, sur chaque planche, ajoutant, selon son humeur, une ou plusieurs couleurs ; voire même modifiant le dessin de la composition. Ainsi fut assuré à chaque exemplaire de cet ouvrage un caractère particulier et personnel.»

## 9. Olivier DEBRÉ (1920-1999), peintre, élu membre de l'Académie des Beaux-Arts, section de peinture, en 1999.

**Bernard NOËL**, *Le Livre de l'oubli*. 8 eaux-fortes, **Olivier DEBRÉ**. Marseille, Ryoân-ji, 1985. 39 cm, 52-[5] p., ill., couv. ill. Tiré à 121 ex. numérotés, dont 22 sur Auvergne, les neuf premiers accompagnés d'un dessin original et 99 sur Rives + quelques ex. H.C. sur Auvergne. Exemplaire numéroté 83. Signature de l'artiste.

« Composé en Garamond corps 24 par l'atelier Gerbaud à Paris. Thierry Bouchard l'a imprimé sur ses presses à Losne. L'atelier Lacourrière & Frélaud a tiré les gravures d'Olivier Debré. Jean Duval a réalisé les emboîtages.»

Collection particulière.

**Olivier DEBRÉ** est considéré comme un des représentants majeurs de l'abstraction. Il commença à peindre dès son plus jeune âge et, après des études d'architecture et d'histoire, pratiqua aussi bien le dessin que la gravure, l'art monumental et l'architecture.

Olivier Debré a illustré peu de livres, **Bernard Noël** en a écrit davantage et avec des artistes très divers. Ensemble, ils ont élaboré *Le Livre de l'oubli*. Ce thème s'imposa à Bernard Noël pendant les deux mois qu'il passa à Belle-Ile, l'été 1977. Il donna le manuscrit à Olivier Debré qui réalisa une suite de dix-sept eaux-fortes. Huit d'entre elles furent retenues pour le livre publié seulement en 1985 chez André Dimanche à Marseille.

## 10. Bernard BUFFET (1928-1999), peintre, élu membre de l'Académie des Beaux-Arts, section de peinture, en 1974.

**Bernard BUFFET**, *L'Enfer de Dante*. Achevé d'imprimer en février 1977 sur les presses à bras de l'Atelier Lacourrière et Frélaud. 77 x 59 cm. 15 f. + 11 f. de planches. Exemplaire n° 85/120 signé par l'artiste.

« Il a été tiré à 120 exemplaires sur papier Moulin du Gué, numérotés de 1 à 120 et signés par l'artiste, et 30 épreuves de chaque sujet, numérotées de I à XXX, toutes signées par l'artiste. Il n'a pas été tiré d'autres épreuves. Les cuivres ont été rayés. La reliure est de Marcel Goguillon. »

Bibl. Institut. Don de Ida et Maurice Garnier, 2007.

En 1976, sur le thème de l'Enfer de Dante, **Bernard BUFFET** a peint sept tableaux et gravé onze cuivres à la pointe sèche. Le présent livre réunit les onze gravures originales. Les sept tableaux consacrés à l'Enfer de Dante ont été exposés à la Galerie Maurice Garnier en février et mars 1977 et un catalogue a été publié à cette occasion.

### *Vitrines de la salle de lecture :*

## 11. Émile BAES (1879-1954), peintre, graveur et critique d'art belge, élu correspondant de l'Académie des Beaux-Arts, section de peinture, en 1950.

**Émile Baes**, *Les Dieux sadiques, illustrés de 18 aquarelles originales, entièrement exécutées à la main par l'auteur*. Paris, chez l'artiste, 1948. 27,5 cm, 173 p., fig. en noir et en

coul., 18 planches à l'aquarelle. Exemplaire n° 30. Envoi autographe de l'auteur à l'Académie des Beaux-Arts.

Bibl. Institut. 4° N.S. 7970 Réserve. Don de l'artiste.

On a joint un exemplaire du texte seul, avec deux photographies d'Emile Baes à Louxor en 1931. 4° NS 7971 Réserve. Don de l'artiste.

Elève de Stallaert à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, puis à Paris, de Cabanel et de Bonnat, **Emile Baes** exposa au Salon de Bruxelles en 1903 et 1904, au Salon d'Automne de 1928 à 1933, au Salon des Artistes Français en 1929 et 1938 ainsi qu'au Salon des Tuileries de 1933 à 1939. Inspiré par Flaubert, le symbolisme et l'orientalisme, il se distingua par ses peintures d'histoire, ses portraits, quelques nus, natures mortes ou des paysages. Il fut aussi illustrateur (aquafortiste) et écrivain. La première édition de ce texte fut publiée à Bruxelles, chez H. Kumps, en 1937.

## 12. Félix LABISSE (1905-1982), peintre, élu membre de l'Académie des Beaux-Arts, section de peinture, en 1966.

**Charles BAUDELAIRE**, *Les Fleurs du mal* ; sérigraphies de **LABISSE**. Pollenza-Macerata, La Nuova Foglio, 1975. 45 cm, 11 cahiers, 10 ill. h.-t. Les feuillets sont contenus dans un coffret recouvert de daim violet et au fermoir métallique. Exemplaire hors commerce numéroté V/XX. Les illustrations hors texte portent la signature de l'artiste.

Bibl. Institut. Fol N. S. 1419 Réserve. Achat, 1991.

Ce livre présente un choix de dix poèmes des *Fleurs du mal*, illustré des femmes bleues qui firent la célébrité de Labisse et qui étaient apparues dans ses œuvres en 1964-1965.

**Félix LABISSE** occupe une place originale dans la peinture du XX<sup>e</sup> siècle. Né à Douai, il débuta à Ostende sous la protection de James Ensor et devint proche des Surréalistes. Il a illustré de nombreux livres de luxe et dessiné des décors et des costumes de scène pour le théâtre ainsi que pour l'opéra.

## 13. Georges ROHNER (1913-2000), peintre, élu membre de l'Académie des Beaux-Arts, section de peinture, en 1968.

**Georges ROHNER**, *Carnet de Rome*, Présentation de Pierre du COLOMBIER, Texte d'Emile ZOLA. Paris, La Bibliothèque des Arts, (1966). Non paginé, 11 p., 20 pl. en noir et en coul.

Collection Galerie Framond.

## 14. André JACQUEMIN (1904-1992), graveur, élu membre de l'Académie des Beaux-Arts, section de gravure, en 1981.

**Gaston ROUPNEL**, *La Bourgogne : types et coutumes* ; pointes sèches par **André JACQUEMIN**. Dijon, Comité Bourgogne, 1971. 39 cm, 210 p., 58 gravures originales. Exemplaire numéroté 155/296.

Bibl. Institut. Fol N. S. 1409 Réserve. Achat, 1991.

A. Jacquemin raconte : « Historien, géographe, ethnographe, poète, Gaston Roupnel est le grand spécialiste de la Bourgogne. En 1971, lorsque je fus chargé de l'illustrer, j'étais, pour quelques années encore, conservateur du musée d'Epinal. Ainsi, pendant deux ans, chaque samedi et dimanche, j'ai arpenté avec plaisir cette région bénie des dieux. Je partais à l'aventure dans ma vieille 2 CV, sans m'inquiéter ni du manger, ni du coucher. Je ne l'ai jamais regretté, bien au contraire... » (*Entretiens*, 1990).

**André JACQUEMIN** a réalisé près de deux mille gravures (pointes sèches, eaux-fortes ou burins), plus de six mille dessins, trente-deux livres illustrés, plusieurs centaines d'aquarelles et de pastels, quelques peintures à fresque.

#### 14. **Edouard-Marcel SANDOZ, (1881-1971), sculpteur, peintre et chef d'entreprise, élu correspondant de l'Académie des Beaux-Arts, section de sculpture, en 1942 et associé étranger en 1947.**

*Vers l'Islam.* Texte et croquis de **Ed. M. SANDOZ**. Paris, ouvrage exécuté par Pierre Bricage, 1957. Grand in-4°, 108 pages + suite de 11 planches (poissons). 100 aquarelles de l'auteur, coloriées au pochoir, dont 18 hors texte. En feuilles, couverture rempliée, sous jaquette et emboîtement. Tirage à 250 exemplaires sur vélin pur fil du Marais. Exemplaire nominatif « réservé à la Bibliothèque de l'Institut ».

Bibl. Institut. 4° N. S. 8715 Réserve. Don de l'artiste.

Ce livre est le journal de bord illustré d'une croisière en Méditerranée et d'une partie de pêche en Mer Rouge avec notamment pour escales Bône, Tunis, Port Saïd, Djeddah et les oasis de la région de Ouadi Fatima.

**Édouard-Marcel SANDOZ** est à la fois un sculpteur figuriste et animalier, et un peintre d'aquarelles. D'origine suisse, il se forme à l'École des Beaux-Arts de Paris auprès d'Antonin Mercié et de Jean-Antonin Injalbert et s'installe à Paris en 1908. Il est surtout connu pour ses nombreuses boîtes, bouteilles, carafes, services à thé et café en porcelaine. Il travaille également divers matériaux comme le bronze, la céramique et le marbre, et utilise notamment la taille directe de la pierre. Le style d'Édouard-Marcel Sandoz doit beaucoup à l'Art Nouveau. En 1933, il fonde la Société Française des Animaliers. Président de l'Association Baron Taylor, il est à l'origine de l'Œuvre des Enfants d'Artistes et participe à la création de la Cité des Arts à Paris.

#### 15. **Pierre-Eugène CLAIRIN (1897-1980), graveur et illustrateur, élu membre de l'Académie des Beaux-Arts, section de gravure, en 1967.**

*Albert Camus, Noces.* Bois en couleurs de **P. E. CLAIRIN**. Paris, Cent femmes amies des livres (impr. de Mme J.-G. Daragnès), 1952. 34 cm, 127 p. et une suite de 21 p. de pl. ; fig. et pl. gravées en coul. L'ouvrage et sa suite de gravures sont présentés dans un seul coffret. Tirage unique à 120 exemplaires. Exemplaire sur papier pur fil de Vidalon numéroté 97.

Bibl. Institut, 4° N.S. 10790 Réserve. Don de Claude Duval.

Graveur sur bois et lithographe, **Pierre-Eugène CLAIRIN** illustra neuf grands livres de bibliophilie entre 1948 et 1965. Parmi eux, deux ouvrages de Camus : *Noces* en 1952 et *La Femme adultère* en 1954. Le recueil *Noces*, publié à Alger en 1939, se compose de quatre poèmes en prose écrits à la première personne. *Noces à Tipasa* célèbre la beauté de ce lieu où les ruines se mêlent à la nature et *L'été à Alger* est une évocation attendrie de la population européenne d'Alger à travers sa vie quotidienne. Clairin avait été pensionnaire à la Villa Abd-el-Tif à Alger 1929 à 1931 ; en 1948, il passa plusieurs mois en Afrique du Nord et séjourna dans l'Atlas.

La Bibliothèque de l'Institut conserve par ailleurs 619 aquarelles de Clairin rapportées de ses voyages en France et dans le monde.

Cette présentation de documents a été réalisée par la Bibliothèque de l'Institut.

Ce catalogue est en ligne sur le site internet de la bibliothèque :

[www.bibliotheque-institutdefrance.fr](http://www.bibliotheque-institutdefrance.fr)